



Il était une fois Le Plaza (S02E04), 2022. Concept: Fabienne Radi. Graphisme: Clovis Duran.

# Questions pour trois championnes

FABIENNE RADI

1.

Dis-nous Sofia, tu as déjà pensé à prendre un autre patronyme? Sans compter que Coppola, ça veut dire «casquette» en italien.

2.

Au fait Maïwenn, pour quelle raison as-tu décidé de ne te faire appeler que par ton prénom? Pour faire comme Björk dans les années 90? Maïwenn, c'est un prénom breton, non?

3.

Chère Jane, est-ce qu'au journal *Libération* ils t'ont déjà fait le coup du jeu de mots «Questions pour une Champion»?

4.

Sofia, est-ce qu'on pourrait résumer ton angle de prédilection dans le cinéma comme la dynamique d'une coalition féminine soudée dans l'adversité?

5.

Maïwenn, dans ton film *ADN*, que tu qualifies toi-même d'*autobiofantasmatique*, est-ce que tu n'es pas en train de brasser un yaourt d'affects en passant du rire aux larmes avec force lumières solaires et mains dans les cheveux?

6.

Jane, pour *The Power of the Dog*, comment t'est venue cette idée de faire traverser à un mâle alpha gay refoulé toutes sortes de suées infernales dans un faux Montana orangé filmé en Nouvelle-Zélande?

7.

Pardon Sofia, mais la guerre de Sécession vue par toi dans *Les Proies*, n'est-ce pas une petite démangeaison que l'on gratte du doigt et qui file jouer autre part?

8.

Quelqu'un a écrit: «Maïwenn, Noémie Lvovsky et Rossy de Palma doivent beaucoup à Anémone, qui était un peu notre Patti Smith à nous, à la française.» Maïwenn, tu es d'accord avec ça? Au fait tu avais remarqué qu'Anémone elle aussi n'avait gardé que son prénom?

9.

Jane, est-ce que chez toi en Nouvelle-Zélande il y a une étagère spéciale dans ton salon pour ranger tes Oscars, Lions, Palmes et autres Golden Globes? Ou tu as fourré tout ça pêle-mêle dans une vieille malle au grenier?

10.

Sofia, tu as déclaré à propos de Miss Martha [la femme esclave noire dans la version des *Proies de Don Siegel* en 1971, personnage qui a disparu dans celle de Sofia Coppola]: «C'est un sujet que je considère trop important pour être traité en surface.» Mais crois-tu vraiment que l'on cicatrise d'un passé esclavagiste en fermant les yeux dessus ou en remisant un ingrédient pour rendre sa recette plus coquette?

11.

Franchement Maïwenn, tes acteurs, Vincent Cassel, Louis Garrel, Johnny Depp, tu les choisis sur quel critère?

12.

Jane, pourrais-tu nous en dire davantage sur cette série télévisée, *The Swiss Family Robinson*, qui a, selon tes dires, marqué ton enfance? [Série tirée d'un roman écrit en 1798 par l'auteur bernois Johann David Wyss et inspiré du Robinson Crusoe de Daniel Defoe, datant lui de 1719: les aventures d'un pasteur protestant suisse allemand qui part émigrer avec toute sa petite famille en Australie et échoue sur une île au large de l'Indonésie.] Dans une interview tu expliques comment tu t'es baissée au moment du plan où des troncs d'arbre tombaient vers les spectateurs. C'est un peu *L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat* des frères Lumière en version TV néozélandaise, cette anecdote-là, non?

13.

Sofia, ça fait quoi d'avoir été désignée comme le *parangon du cool*? Tu n'en fais pas un peu trop avec Chanel?

14.

Maïwenn, dans la famille Le Besco, pourquoi n'as-tu jamais demandé la sœur, Isild, pour jouer dans tes films?

15.

Jane, dans ton film de diplôme *A Girl's Own Story* qu'on peut enfin regarder en DVD après des années d'attente, on voit des filles dans un collège catholique des années 1960 qui embrassent des photos des Beatles avant de se faire surprendre par une bonne sœur. Toi à l'époque tu préférerais qui? John? Paul? George? Ringo?

*Note de l'autrice*  
Les textes 4, 5, 6, 7, 8 et 10 ont été détournés, cuisinés et augmentés à partir de matériaux trouvés dans des articles et interviews de la rubrique cinéma du journal *Libération*, sous la plume de: Jérémie Piette, Sandra Onana, Olivier Seguret, Camille Nevers, Louis Skorecki et Sabrina Champenois.

La série *Il était une fois le Plaza* se poursuit dans une seconde saison jouant avec la sonorité des noms de personnalités célèbres du cinéma – dont certains des films ont été projetés au Plaza. Les noms sont écrits en traduction homophonique avec des mots de la langue française: il faut les lire à voix haute pour les comprendre. Un procédé souvent utilisé dans la poésie (Victor Hugo, le poète objectiviste Louis Zukofsky, le groupe Oulipo) et pratiqué ici entre deux langues. La forme colorée dans lesquels les noms sont insérés correspond à l'onde sonore qu'ils produisent lorsqu'on les prononce. L'onde a été renversée à la verticale et compressée.

L'épisode 4 présente les noms de trois réalisatrices de cinéma, respectivement étatsunienne, française et néozélandaise: Sofia Coppola, Maïwenn et Jane Campion.